

légumes, fruits, etc.) et en employant certains médicaments, quand ces moyens hygiéno-diététiques ne suffisent pas à eux seuls pour vaincre la maladie.

Seul un médecin bien instruit peut exercer une surveillance sérieuse auprès d'un poitrinaire et intervenir immédiatement quand de nouveaux symptômes se montrent ou que les symptômes déjà existants ne disparaissent pas assez vite et s'aggravent. Seul il peut ordonner les boissons et les mets appropriés. Aussi voulons-nous, de prime abord, aviser le malade que le plus beau climat et la meilleure station de cure ne peuvent pas guérir un tuberculeux, s'il ne se plie pas absolument à la direction que lui donne son médecin. Pour un grand nombre de tuberculeux le sanatorium est le meilleur endroit de guérison ; bien souvent dans ces établissements les cas de guérison s'élèvent de 60 à 75 p. c.

Maintenant qu'est-ce qu'un sanatorium pour tuberculeux ?

Un sanatorium moderne pour tuberculeux est un asile construit dans une région salubre, où l'air est pur de poussières, et dans lequel sont reçus, pour être traités, les seuls malades qui souffrent de tuberculose pulmonaire ou laryngée. Partout (à l'intérieur et à l'extérieur de l'édifice) s'exerce la surveillance la plus attentive pour que ni les employés, ni les visiteurs, ni les voisins de l'asile ne puisse s'infecter, pour que les malades eux-mêmes ne puissent pas subir de réinfection. Les précautions pour désinfecter les crachats sont toujours scrupuleusement appliquées dans ces établissements. Une infraction volontaire à ces mesures a pour conséquence le renvoi immédiat du malade.

Les mesures hygiéniques sont si rigoureuses dans les sanatoria modernes pour tuberculeux qu'on peut affirmer être exposé là, moins que partout ailleurs, à devenir tuberculeux. Il est tout à fait exceptionnel de voir un médecin, un garde-malade ou un employé de sanatorium contracter la tuberculose.

Voilà bien la meilleure preuve qu'on peut se protéger contre la contagion et que le médecin et le malade peuvent collaborer à la lutte contre le plus grand ennemi de l'humanité.

Dans les sanatorias les malades vivent pour ainsi dire nuit et jour au grand air. Pendant la journée ils sont couchés sur des chaises longues, confortables ou bien ils se promènent et font des exercices d' gymnastique pulmonaire.